



Mini-potager, maxi-réc

Le manque de place ne vous interdit pas de multiplier les cultures. En s'inspirant des techniques modernes et de celles de nos aïeux. *Par Olivier Sourice*

Des fruits et des légumes en abondance dans un tout petit espace : c'est le pari réussi de Fabrice Chollet, passionné de jardin et auteur du blog *jardindufamille.fr*. Créé en 2008, son potager était d'abord destiné à ses deux enfants. « J'avais connu la fin du maraîchage autour de Paris dans les années 1970. Je ne voulais pas qu'à leur tour ils soient déconnectés des rythmes de la nature. »

La famille habite dans un pavillon en région parisienne. Le terrain n'est pas grand : 260 m² en tout. « On voulait y faire tenir un jardin d'agrément et un potager. » Pas question de cultiver poireaux et laitues en ligne : ça prendrait beaucoup trop de place ! Fabrice Chollet réfléchit, se renseigne aussi bien sur les méthodes de nos ancêtres que sur les dernières techniques écolo...

Enfin, il décide d'éparpiller son potager dans tout le jardin, le long du mur d'enceinte de la maison, mais aussi en hauteur, sur le toit du garage à vélo qu'il végétalise. En tout, neuf zones de plantations, avec un impératif : un maximum de cultures sur un minimum de place. « Je voulais montrer que même dans un petit jardin, nous pouvions récolter un aliment pour chaque repas. »

Culture rapide et naturelle
Sur tous ses emplacements, il instaure une rotation rapide des cultures. « En consultant des livres anciens, je me suis rendu compte qu'au XIX^e siècle, la production



Un simple bac à sable, du fumier de cheval... et les cultures se développent même en plein hiver !



Fabrice Chollet est l'auteur du livre *Des récoltes abondantes dans un petit jardin* (éd. Ulmer, 16,90 €).

des maraîchers d'Île-de-France était très abondante, grâce à la technique dite des couches chaudes. Ce procédé consiste à utiliser le fumier de cheval pour enrichir et réchauffer la terre, ce qui booste les récoltes. En janvier, Fabrice Chollet glane du fumier dans des centres équestres et monte sa couche chaude sous un châssis fermé. « Je sème en même temps radis, carottes et salades. La fermentation produit de la chaleur, ce qui permet de cueillir mes premières récoltes fin février, début mars. » Les radis viennent en premier, puis les salades et, au bout de deux mois, les carottes.

Prendre de la hauteur
Pour gagner de la place, Fabrice Chollet privilégie la hauteur. « Plutôt que des haricots nains, je sème des haricots à rames ! » Les plantes aromatiques sont dans du terreau alvéolé, déposé sur du

géotextile fixé sur une palette verticale. Le toit du garage à vélo est végétalisé. De leur côté, pommes, pêches et prunes poussent le long du mur sur des arbres palissés. Le jardinier crée ainsi le meilleur rapport surface/plantations qui soit !

Un entretien à minima
Un maximum de cultures ne signifie pas un maximum de travail ! Pas question de se tuer à la tâche comme nos aïeux qui se cassaient le dos à force de retourner la terre. « Je n'ai qu'une fourche bêche avec laquelle j'aère le sol au moment des semis. Ça évite de perturber la vie des micro-organismes. » La terre est recouverte toute l'année en surface par des engrais verts (lire ci-dessus) et les déchets du jardin. Ce paillage permet de conserver l'humidité, d'enrichir le sol et de limiter les arrosages. « Au fil du temps, sans rien faire, une couche de terre noire de 15 cm se forme à la surface. » Si elle n'est



Les engrais verts, c'est quoi ?
Certaines plantes (moutarde, phacélie, seigle, luzerne...) sont connues pour améliorer le sol. Plantées après les récoltes, elles évitent la prolifération des mauvaises herbes. Une fois coupées, elles forment un paillage efficace qui enrichit le sol de matières organiques.

pas entièrement autonome, aujourd'hui, la petite famille vit en grande partie des récoltes de son potager nain pendant les beaux jours. Tomates, haricots, pommes et framboises font les délices des enfants qui découvrent ainsi les vrais goûts de la nature ! ■

PRATIQUE

Des lasagnes po

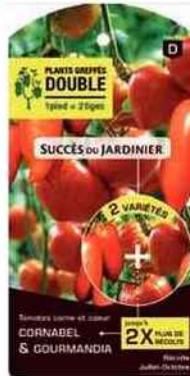
Astucieuse et écologique, la culture en lasagnes consiste, comme en cuisine, à empiler sur une trentaine de centimètres des couches successives de matériaux et déchets qui, en se décomposant,



oltes!

SHOPPING

Double récolte
Ce plan de tomates greffé d'une double tige se compose de deux variétés de tomates pour une récolte encore plus abondante. Vilmorin, Succès du jardinier, à partir de 8€.



Potager nomade
Facilement transportable avec ses anses, ce mini-jardin en jute est vendu avec de la terre et des semences bio. Jardiland, 9,95€.



Planifier ses semis
Fabriqué en pin sylvestre, ce potager en carrés vous permettra de multiplier les cultures sur un très petit espace. Dim.: 90x90x20 cm. Truffaut, potager Samos, 24€.

Cultures verticales
Conçu pour les petits espaces, cet ensemble en pin non traité avec feutre de plantation conviendra pour les aromatiques et les petits fruits. Dim.: 95x95x27 cm. Botanic, 118€.



ur enrichir vos légumes !

vont fournir tous les nutriments nécessaires aux plantes. On commence généralement par installer une couche de carton sur le sol, puis le mille-feuille n'a plus qu'à être constitué

en superposant des déchets verts et secs (tonte, feuillage, déchets de cuisine...). On termine en déposant une couche de terreau sur laquelle on peut planter immédiatement des pousses de légumes.